

niellement à l'Eglise ; renoncer à la liberté de ce ministère, serait s'opposer à la nature et à l'institution divine de l'Eglise même. Quel Etat pourrait jamais renoncer à la liberté d'un ministère qui lui est entièrement propre et qui se rapporte à ce qui forme son essence et sa nature ? Quel Etat voudrait abandonner à un pouvoir étranger son devoir et son droit inaliénable ? Voudrait-il cela, le grand chancelier allemand, au regard de l'empire germanique ? En cédant même la plus petite partie, ne croirait-il pas manquer à son devoir devant la nation et l'empereur ?

“ On voudrait encore enlever aux ecclésiastiques jusqu'à la liberté de célébrer la messe, d'annoncer la parole divine, d'administrer les sacrements !

“ Pourrait-on concevoir un pire esclavage, une plus odieuse persécution ? On refuserait à l'Eglise catholique ce qui appartient sans conteste aux autres religions. Elle qui seule est vraie et universelle en serait privée !

“ On voit donc, que les deux conditions posées par l'Eglise ne pourraient être ni plus nécessaires, ni plus justes, ni plus douces.

“ Nous avons donc grande confiance que le jour n'est pas loin où la sagesse du gouvernement allemand, et le bon sens de la nation, rendront pleine raison aux demandes et à la longanimité du Siègne apostolique. ”

---

### C'EST LEUR MÉTIER.

---

Un conseiller municipal d'Arles, France, qui a eu le triste courage d'abandonner son poste dès l'apparition du choléra, ayant rencontré un de ses concitoyens, s'arrêta à causer avec lui.

Il apprit ainsi la visite faite par l'archevêque d'Aix aux cholériques d'Arles ; puis que des religieuses, qui ne sont pas d'Arles, y étaient venues par courage et charité pour soigner les malades.

A ces mots le conseiller municipal hausse les épaules et s'écrie : “ Eh ! laissez-moi avec vos prêtres et vos religieuses ; c'est LEUR MÉTIER ”.

Ainsi ce fier républicain l'avoue ; il est des hommes et des femmes dont c'est le métier de se dévouer au service de ceux qui souffrent. On s'en doutait bien, mais on aime à l'entendre dire par un de ces personnages dont ce n'est par le métier et qui le montrent trop.

---

### LA FÊTE DE MARIE

---

Un libre-penseur radical, M. Tony Revillon, qui vient de faire le